



boutique . librairie . café

Automne Hiver 2022 - 2023 - Édition 1

art
culture
life
mood



SEE Galerie

Gazette Édition 1
Automne Hiver 2022 - 2023

@seemaraisparis
www.see-marais.com

Édité par
SEE éditions
novembre 2022

Textes par : Pauline Faivre

Imprimé en France

03 Manifeste

07 Live

29 Flash-back

31 Extra culture

33 Cinq questions à

SEE GALERIE

Boutique . Librairie . Café

Chez SEE, nous avons voulu notre galerie comme un lieu hybride, totalement ouvert et décomplexé sur une création contemporaine globale. Un endroit de convivialité, de rencontres et d'échanges proposant un Art de vivre autour d'une programmation d'expositions d'art contemporain.

Art Culture Life Mood

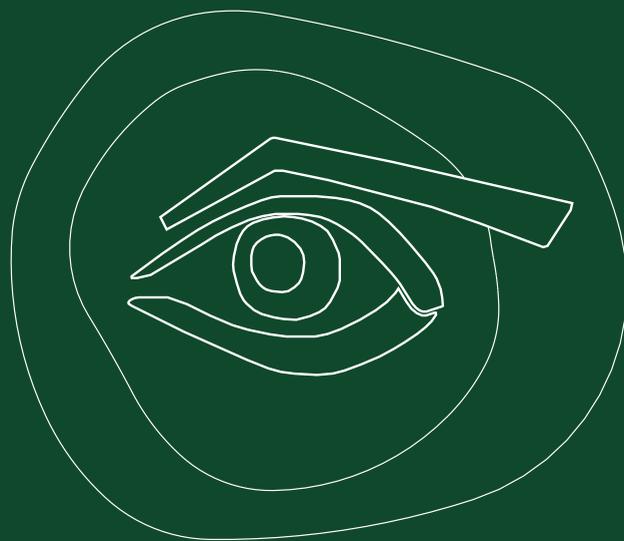
L'ÉQUIPE

SEE est porté par une équipe pluridisciplinaire au regard original et passionné, où galeristes, collectionneurs, et designers collaborent étroitement sur la production d'expositions à fort storytelling pensées à la croisée des formats traditionnels de la galerie et du musée.

LE LIEU

SEE comme VOIR, est une Galerie d'un genre nouveau située en plein coeur du Marais à Paris et se déployant sur trois niveaux.

On y retrouve de vastes espaces d'expositions, une librairie dédiée à l'art, une boutique proposant des oeuvres en éditions limitées, ainsi qu'un salon de thé invitant les visiteurs à apprécier un moment de convivialité et de détente au milieu d'oeuvres d'art.



SEE GALERIE

La ligne artistique

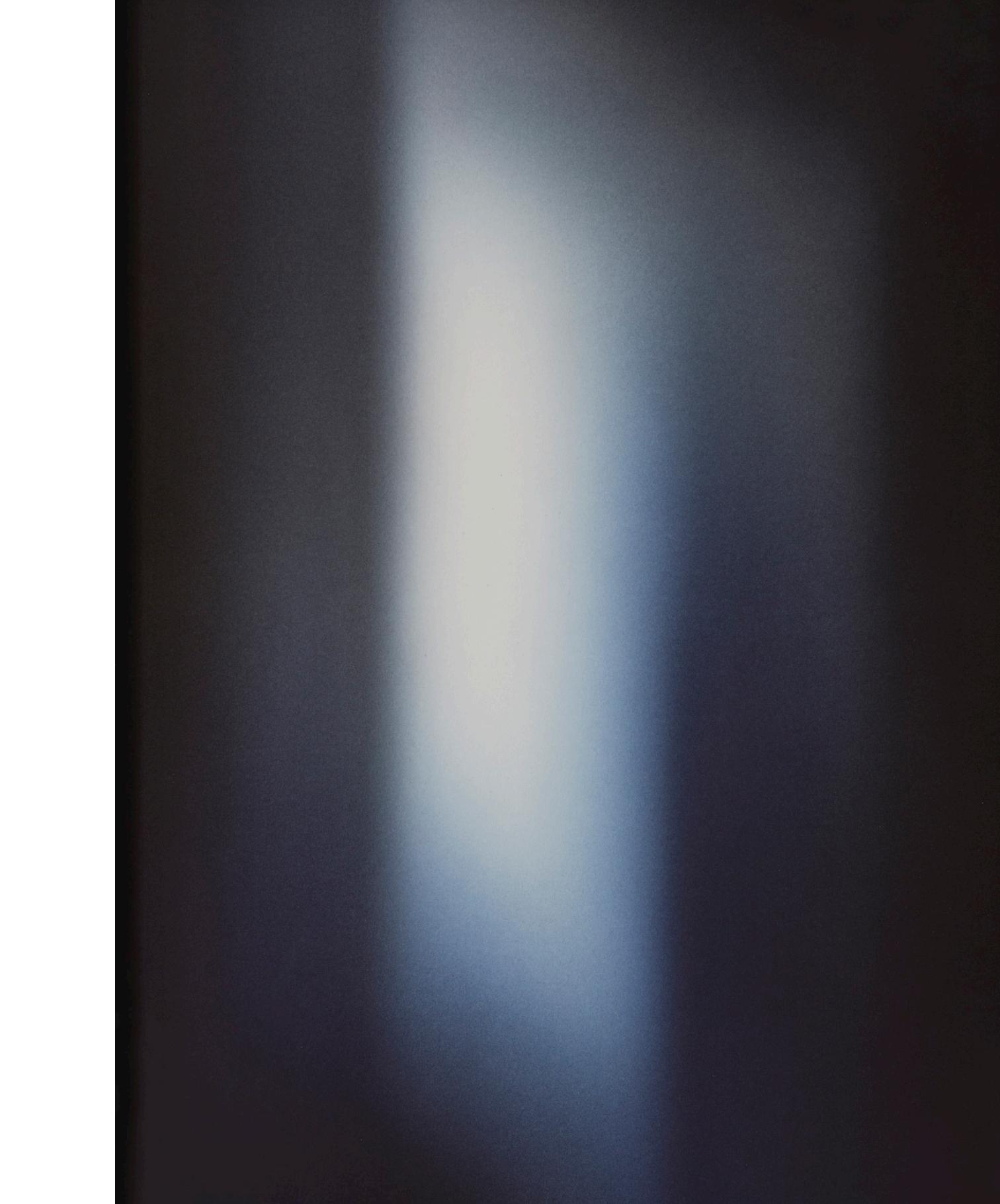
SEE est une galerie d'art contemporain mettant en avant les oeuvres d'artistes émergents confirmés français et internationaux, qui par le biais de démarches artistiques multiples (dessin, peinture, sculpture, installation, photo, vidéo), développent une réflexion sur la matière et les éléments, replacent le geste et cette matière au coeur de leurs créations, contribuant ainsi à nous révéler le sens caché des choses à travers l'art. La genèse de SEE Galerie fut l'organisation de novembre 2021 à juin 2022 de la trilogie d'expositions *NATIVE : Mineral - Vegetal - Espace*.

NATIVE

Cette trilogie emprunte autant au domaine des arts qu'à celui de la science et de la métaphysique. Ces trois expositions explorent l'équilibre originel des mondes du minéral, du végétal et de l'espace environnant. En sondant les relations invisibles qui articulent les règnes du vivant, chaque cycle vise la compréhension de nos propres origines et nous interroge sur notre légitimité à occuper en place et en fonction l'espace qui nous entoure. Car avant de renvoyer aux premiers humains, *NATIVE* désigne les origines de la Terre, celles de la roche en fusion et des nuages de poussières galactiques.

NOS GAZETTES

Nos éditions semestrielles sont à notre image, hybrides, totalement ouvertes et décomplexées sur une création contemporaine globale. C'est aussi parce que nous donnons la parole à de nouveaux contributeurs à chaque édition, que nous enrichissons l'offre éditoriale que nous vous proposons. In situ à la galerie c'est également la garantie d'expériences sans cesse renouvelées. En vous partageant tous nos coups de cœur et notre vision à 360° nous espérons que vous prendrez autant de plaisir que nous à vivre nos espaces. Alors bienvenue et passez un bon moment...



FEU

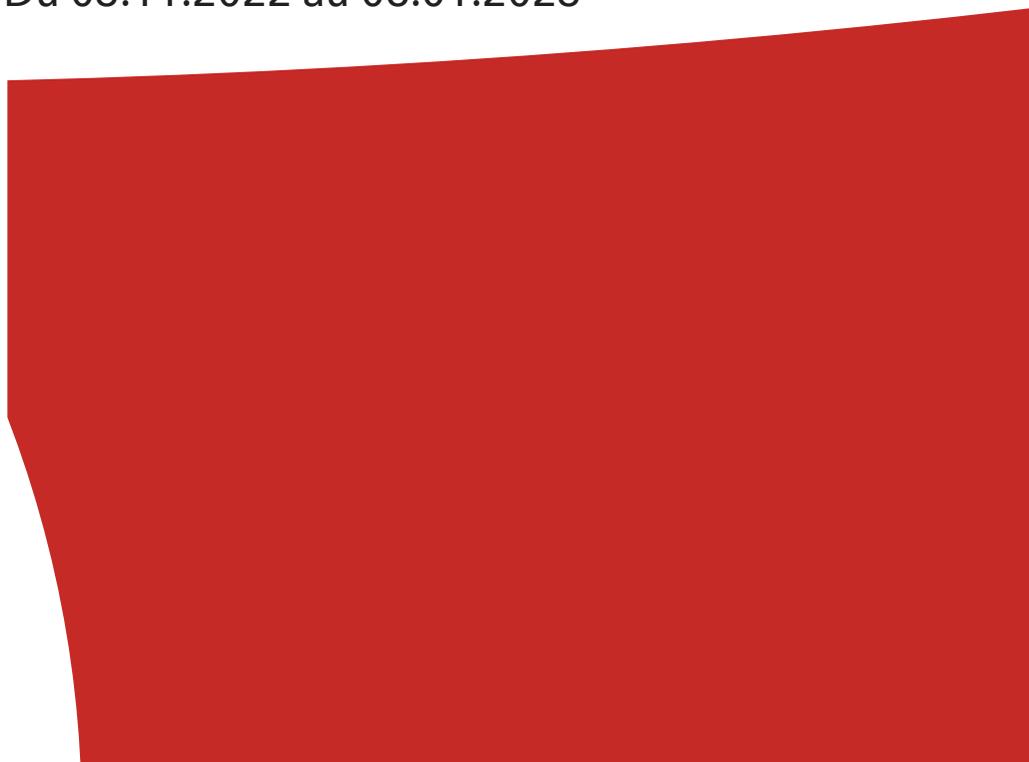
S'inscrivant dans la continuité du cycle « *Native* », avec ses expositions *MINERAL*, *VEGETAL* et *ESPACE*, la Galerie SEE ouvre ses portes sur une nouvelle exposition : FEU ! Élément originel par excellence qui apporte la chaleur et permet la vie, l'exposition présente la vision créatrice de dix artistes qui explorent l'énigme de ses couleurs et de sa force transformatrice.

Qu'il soit flamme ou magma, le feu qui nous éclaire est le même que celui qui nous réchauffe et qui nous brûle. La force primaire et l'énergie qu'il dégage irradie et pénètre la matière jusqu'à la transcender. Pouvant s'attiser d'un souffle et s'éteindre d'une goutte, il vacille entre puissance et fragilité. Du noyau en fusion de notre Terre qui transmet métaphoriquement à l'intérieur de tous les corps la passion, le feu nous anime. Qu'importe où il brûle, toujours il nous fascine, nous hypnotise, et nous rappelle peut-être que nous sommes tous nés du feu...

Donnant officiellement « naissance » à la Galerie SEE, qui est pensée comme un endroit de vie et d'échange autour de l'art, FEU symbolise aussi ce lieu chaleureux et convivial où l'on aime se retrouver pour se réchauffer l'âme. De part le choix des artistes qui y participeront, l'exposition offre un champ large sur ce qu'évoque le feu, en questionnant les origines, en explorant la matière et ses différents états, ou plus librement ce que cet élément leur évoque comme sentiment plus intime.

Big Bang, Feu !

Du 03.11.2022 au 08.01.2023



EXPOSITION D'OUVERTURE

FEU

Anne Commet
Marc Antoine Decavèle
Marion Flament
Quentin Guichard
David Ledoux
Daniel Lévy
Jan Melka
Vladimir Skoda
Kartini Thomas
Bianca Lee Vasquez

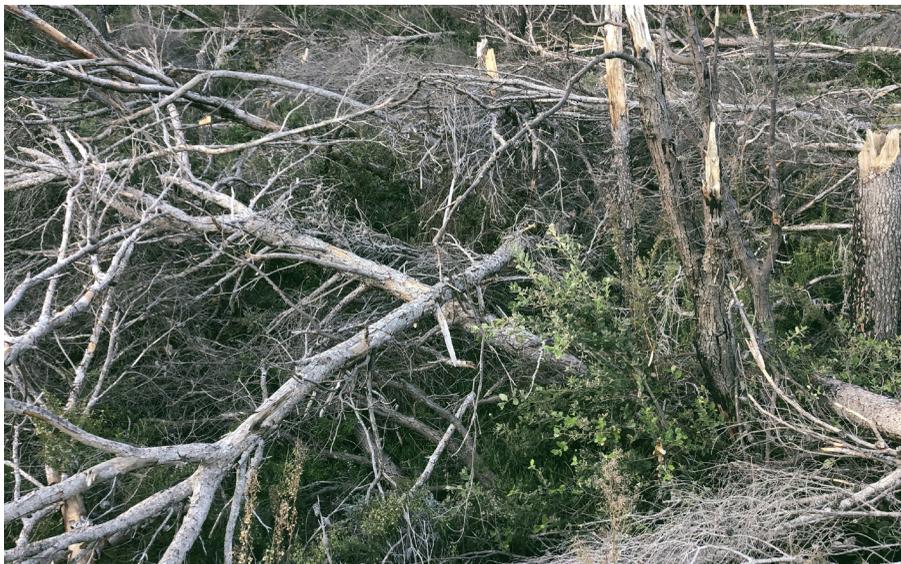
Anne Commet

La Reine Jeanne

Anne Commet arpente et part à la rencontre d'un environnement familier, presque toujours le même, proche de la mer Méditerranée. Ce paysage, elle le connaît par cœur ; chaque fleur, chaque arbre, chaque pierre, elle les retrouve, les écoute, les filme, les photographie, et parfois même s'inquiète pour leur devenir. Elle passe des journées à marcher, à traverser ces lieux, se promener jusqu'à presque fusionner avec ce qui l'entoure. Autour d'elle, il y a la nature, au loin, il y a la mer et la mer n'a de fond que le centre de la Terre.

Anne Commet revient sur les terres de la Reine Jeanne, après le passage de l'incendie, du feu. Elle les sillonne et à travers son regard qui se dépose

sur cette nature, le nôtre la suit et se plonge dans l'horizon. Elle invoque le paysage pour ce qu'il fait transpirer chez nous de vivant. Elle nous invite à l'approcher avec une réceptibilité sensorielle et à admirer de plus près ce qu'il s'y passe, une reconstruction lente sous un regard d'espérance. Toutes les métaphores de nos vécus sont inscrites dans un bourgeon, une fleur, une cicatrice. Le paysage, la manière dont il vit, dont il meurt, dont il se reconstruit, nous met face à nos propres racines, à nos propres épines, à notre propre sève.



Ci-dessus à gauche - *Dans le réseau des branches muettes* - Photographie - 2022 - 70 x 100 cm
Ci-dessus à droite - *Le temps de la chute* - Photographie - 2022 - 70 x 50 cm



En haut à droite - *La nuit se couvre de rouille* - 41x27, Acrylique sur toile, 2019
Ci-dessus à gauche - *Titan* - Photographie - 2022 - 70 x 100 cm
Ci-dessus à droite - *Parmis les cystes* - Photographie - 2022 - 70 x 50 cm

Marc-Antoine Decavèle

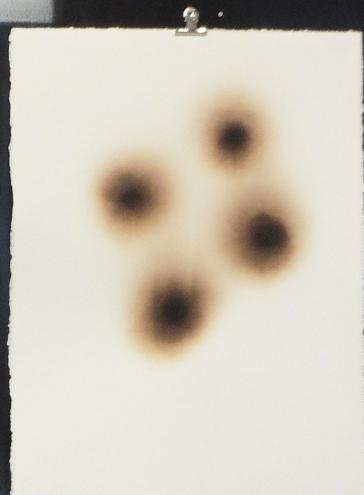
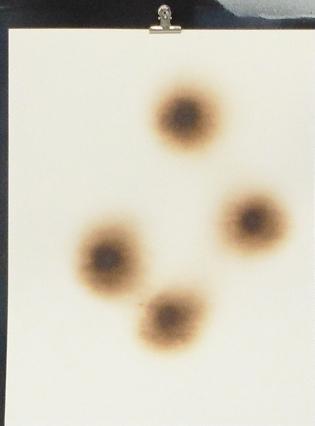
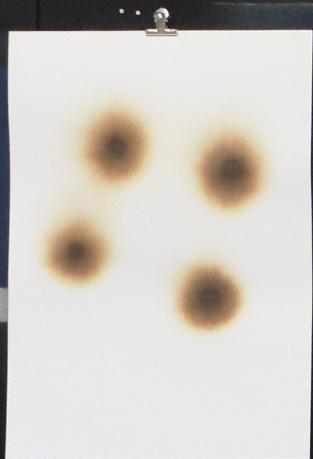
Le Mythe de l'Origine

Les œuvres de Marc-Antoine Decavèle se forment dans la continuité de ses réflexions et de ses pensées issues de l'histoire de l'art, de la littérature, ou de la philosophie. Sa pratique de la peinture entretient un rapport subtil entre le visible et l'invisible, et c'est la nature atmosphérique de ses oeuvres qui rend possible ce point de rencontre entre les deux. Ses travaux sont souvent tactiles et exigent une appréciation du grain car l'intention de l'artiste est de nous faire ressentir l'image.

L'artiste tient dans le choix de ses outils et de son médium à garder une distance physique entre lui et l'image afin de "ne pas trop s'imprimer", ainsi dans la série *Le Mythe de l'Origine*, présentée

dans le cadre de l'exposition, Marc-Antoine Decavèle utilise différents chalumeaux. Ici, l'œuvre se crée par l'empreinte de l'air, normalement invisible, alors rendu visible grâce à l'action de la chaleur. La papier s'altère et c'est finalement l'air qui s'imprime. Dans ses mouvements, l'artiste, maîtrisant la distance et le temps, crée un dialogue entre une altération lente et un embrasement instantané. En frôlant la combustion, l'apparition tend déjà à sa disparition. En écho, *Maintenir le Réel à la Surface* est un morceau de bois brûlé, qui nous rappelle que la surface et par extension l'image est une chose fragile, et qu'elle menace continuellement de sombrer.



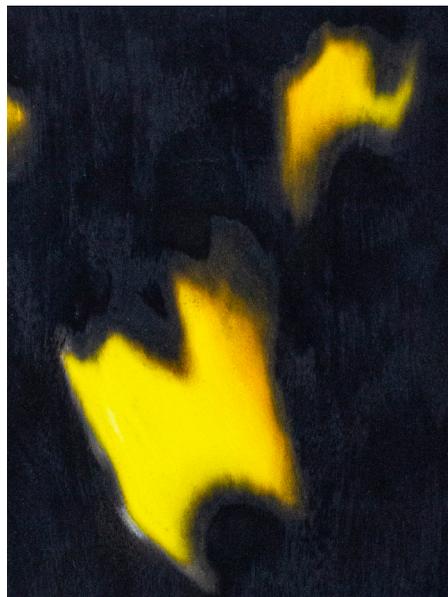
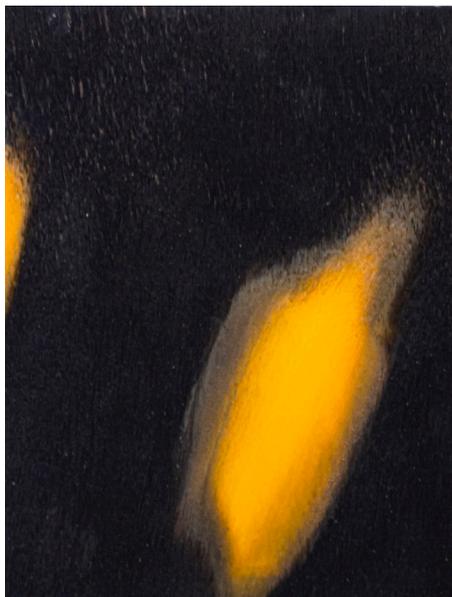


Marion Flament

Les Lumières Vacillantes

Les créations de Marion Flament sont toujours traversées par la lumière, et en explorent les ressources, la matérialité mais aussi la symbolique. La lumière, dont l'élément du feu en est l'essence primitive, est à la fois le sujet et le vecteur de ses réalisations. C'est souvent dans le verre qu'elles s'incarnent ; sa transparence donne chair à la lumière et son existence en dépend, car c'est en fusion que celui-ci se souffle et se sculpte. Telle la technique de la forge, c'est à chaud que ses *Clous de Fondations* sont frappés. Et c'est dans cette continuité que l'artiste travaille également le vitrail. Son oeuvre *Les Braises* en est leur représentation, aux verres enfumés et dorés, dont le cœur est si brûlant qu'il se transperce de lumière.

Les Lumières Vacillantes, elles, inscrivent entre deux plaques de verre le mouvement de l'eau et de l'encre qui sèchent au contact de la chaleur. Les encres colorées se mélangent à la suie, et donnent à la combustion une tonalité liquide. C'est une brûlure qui s'immortalise, un incendie qui s'emprisonne. Comme en témoigne sa série *Les Lueurs*, les œuvres de Marion Flament s'embrument souvent d'une couleur sombre, voire calcinée, mais toujours il y persiste une cendre tenace, une braise encore chaude et prête à se raviver.



Ci-dessus à gauche - *Les lueurs 7*, 2022, Peinture acrylique et bois brûlé, 42 x 33 cm
Ci-dessus à droite - *Les lueurs 2*, 2022, Peinture acrylique et bois brûlé, 23 x 16 cm
Page de droite - *Lumière vacillante 3*, encre brûlée sur verre, 15x20 cm, 2022



Quentin Guichard

In Overshey

Le travail de Quentin Guichard part à la quête de ce que pourraient être nos origines. C'est pourquoi il puise son inspiration dans des environnements propices au déferlement des forces telluriques, unissant tous les éléments pour en libérer la puissance. Pour cela, il utilise des milliers de photographies comme palette à partir de laquelle il compose. Et c'est en faisant vibrer les matières et en attisant les couleurs que l'artiste parvient à nous faire traverser les ères, de la formation de l'univers, à la création du monde.

"*Overshey*", est un mot tiré d'un texte de Hadewijch d'Anvers et signifie en ancien flamand "l'abîme d'en haut". Cette série porte en elle-même un oxymore cher à l'artiste, l'idée d'une confrontation prête à fusionner. Et c'est quand

cette fusion opère que la lumière jaillit, diluvienne et éruptive. Chacune des images, bien que délimitée par le cadre, contient en elle un univers condensé qui nous dépasse et nous submerge de son intensité. Elles dégagent une force vibrante, un tumulte qui se déchaîne. Les œuvres de Quentin Guichard interprètent le monde bien avant la présence de l'humanité, mais nécessitent d'être éprouvées, car leur ardeur et leur puissance primitive peuvent se révéler vertigineuses pour le corps et l'esprit.





David Ledoux

Flamber les secondes

Dans la série *Flamber les secondes*, David Ledoux met en exergue tout son savoir et sa technique de la photographie argentique et n'a recours à aucune intervention du numérique ou de l'informatique. Le désir de l'artiste est de reproduire une image "toute en analogue" ; mais c'est en plusieurs étapes que celle-ci se crée. Cette image, il doit l'imaginer en amont, ainsi que le cheminement précis qu'il va devoir suivre pour y parvenir. Un travail manuel, artisanal et minutieux, mêlant dessin, découpe de pochoirs, assemblage... C'est finalement la lumière, manipulée par l'artiste et traversant ces étapes, qui se capture et s'imprime sur le négatif.

De la longue pose à la superposition, sous les gestes de l'artiste et sous sa modulation du temps, l'image semble toujours en mouvement, elle se consume. Il utilise aussi le feu pour son caractère incontrôlable qui vient accentuer l'incertitude du résultat. Les œuvres s'attisent de magie, et il faut en accepter le mystère. À nos yeux, persiste une ambiguïté dans les médiums qui se confondent et apportent une profondeur toute en relief. Entre songe paisible et tension d'un drame, David Ledoux compose des histoires, celles de décors qui s'animent sous la fugacité des flammes.





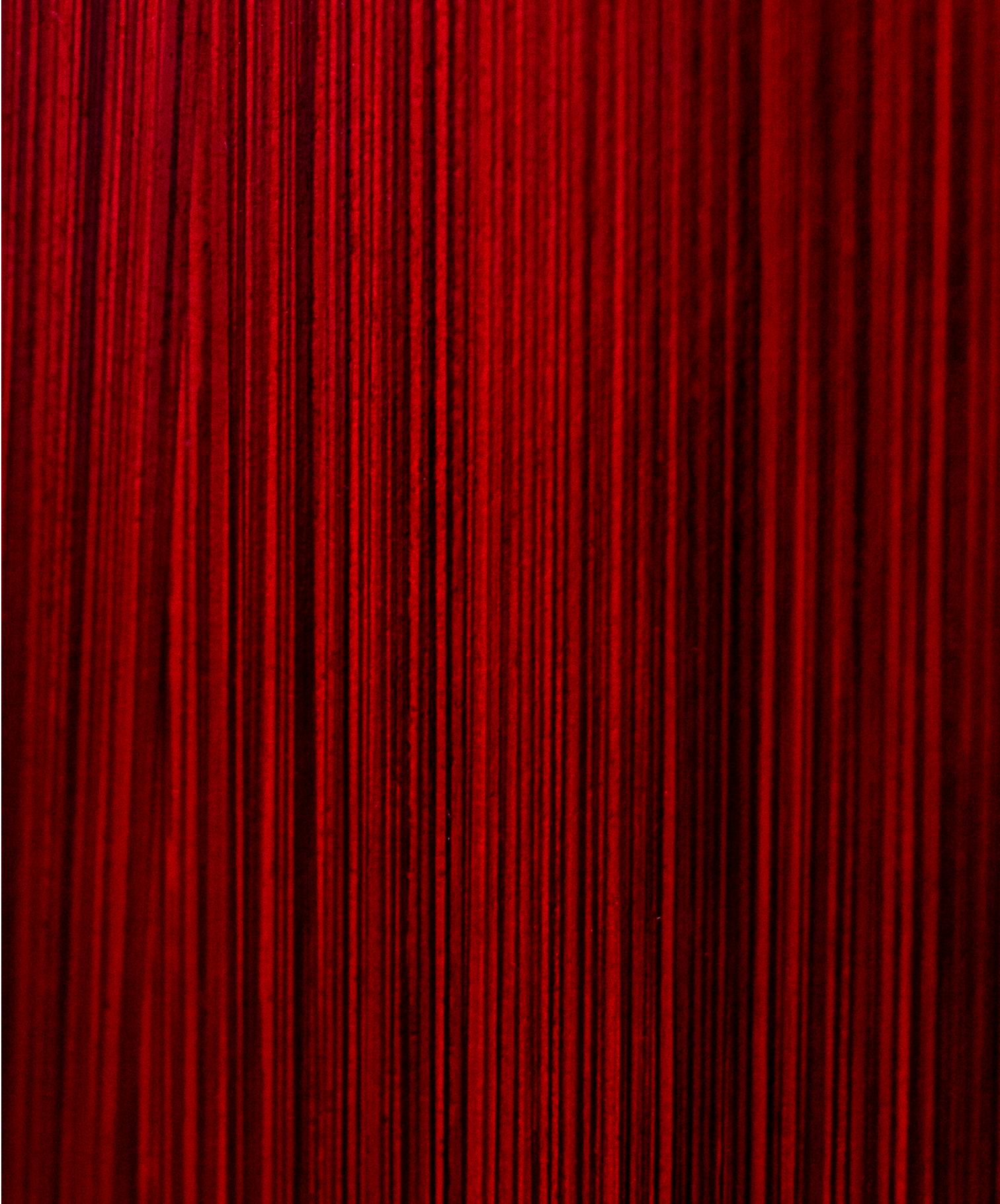
Daniel Lévy

Les œuvres de Daniel Lévy s'élaborent dans la lenteur et posent des questions de couleurs et de formes dans leurs rapports à l'espace. Chaque dessin nécessite des centaines de passages de couleurs et des milliers de traits de feutre, et c'est dans cette répétition que le corps de l'artiste entre dans une forme de méditation ; une sensibilité du présent s'inscrit alors dans chaque trait. Les teintes, soigneusement appliquées, se juxtaposent, jusqu'à se fondre et s'évaporer les unes dans les autres et offrent aux "Masses" une profondeur vibrante. L'artiste s'attache à inscrire la lumière de la première couche à la dernière, comme une

incandescence qui traverse la matière. Dans cette géométrie acérée, l'œil du regardeur semble comme attiré par les bordures des masses. Une déchirure apparaît, un manque se crée et ouvre un passage entre l'absence d'image et le surgissement de toutes les images possibles.

Pour l'exposition FEU, Daniel Lévy explore à la fois un prisme de couleurs incandescentes, mais aussi en résonance des rouges, le vert complémentaire. Ce dialogue et cet antagonisme se révèlent, comme dans l'affrontement entre le feu et le monde du végétal.





Jan Melka

La pratique de Jan Melka est toujours spontanée, intuitive et implique une certaine urgence dans la réalisation. Ses œuvres s'incarnent dans des formes qu'elle a intériorisées depuis de longues années ; celles de corps, de membres et de courbe, qui s'esquissent dans une abstraction charnelle. Ces traits arrondis sont inscrits dans les gestes de l'artiste et ressortent dans toutes ses créations avec une fluidité presque organique. Elle nous ouvre les portes d'un labyrinthe où l'on pourrait suivre du bout du doigt cet entrelac de formes sensibles.

Découpées dans le matériau souvent cartonné, les parties s'assemblent, les figures se construisent et les corps s'entremêlent, entre ébats et débats. Dans les travaux présentés dans l'exposition FEU, c'est comme si les figures blanches immaculées sortaient du mur pour pénétrer dans notre espace. Mais malgré leurs lisses apparences, ces créatures dégagent une passion tordante. Une énergie vitale émane du revers, qui peint en rouge laisse entrapercevoir un contour d'intimité, et nous dévoilent l'ardeur secrète de leur feu intérieur.



Vladimir Skoda

Vladimir Skoda explore au fil du temps, tous les possibles de l'acier. De par une longue pratique de la forge, il entretient un lien indéfectible avec ce matériau et son énergie. Bien qu'il semble froid et lourd, il possède une force immanente, puisqu'il doit être chauffé à blanc pour être forgé. En sculptant et composant un univers d'acier, l'artiste nous fait ressentir cette énergie ; il nous offre une clarté poétique sur ces forces invisibles, et sur le lien intrinsèque du corps vivant avec le cosmos.

Dans ses travaux originaux présentés dans l'exposition FEU, Vladimir Skoda travaille le contact et l'impact avec la matière. Cet acier à blanc, désormais malléable, se laisse transformer sous les gestes et les outils de l'artiste. Il en modifie la forme tout en gardant la même quantité de matière. Pas de retrait ni d'ajout, ces pièces forgées sont un dialogue et une confrontation entre l'artiste et son matériau





Kartini Thomas

Kartini Thomas crée des univers fantasmagoriques de céramique, prenant la forme de terres extraterrestres, où petits monstres et singes de l'espace se développent et prolifèrent. Pour l'exposition FEU, l'artiste sculpte un paysage acidulé où des volcans noirs et bleus crachent leur fumée de verre, entourés de fleurs et de cactus. Modelées dans la terre, nées du feu, tout autour de ce terrain aride, des créatures se dressent en totem. Bien que leurs couleurs soient rassurantes, leurs dents aiguisées et leurs membres tentaculaires semblent quelque peu farouches. L'artiste travaille les émaux avec attention, les habillant ainsi de peaux

écailleuses ou de mucus dégoulinant. Ces mondes imaginaires nous attirent ou nous repoussent, et l'artiste joue avec cette ambiguïté.

S'inspirant de son passé d'épidémiologiste et des jeux pour enfants, les compositions de Kartini Thomas se veulent ludiques et tactiles. Elles sont toujours modulaires, pouvant s'imbriquer, se construire et se déconstruire à souhait. Tels des virus en mutation constante, ces créatures sont capables de se réinventer et de toujours se métamorphoser.

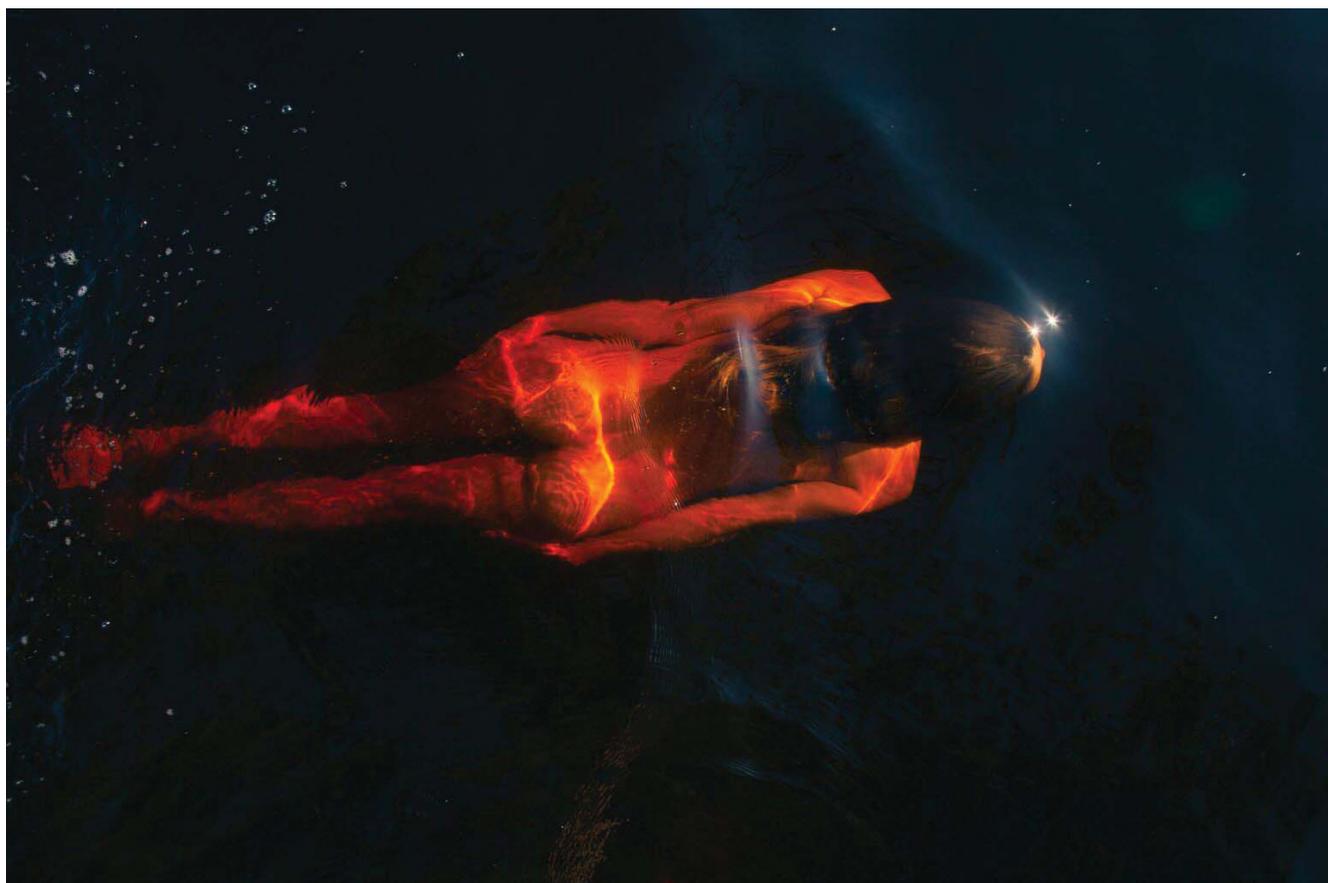




Bianca Lee Vasquez

Bianca Lee Vasquez utilise son corps comme sujet et comme matière. Lors de ses performances, elle en recherche le point de connexion directe avec le monde naturel, dont elle nous rappelle qu'il fait originellement partie. L'artiste entretient dans ses œuvres une spiritualité presque rituelle, en quête de terres où son corps peut s'ancrer et d'un territoire où son identité peut retrouver racine et fusionner en harmonie. C'est pourquoi ses performances prennent souvent place en Amérique du sud, dans ses forêts ou dans sa jungle, où une respiration commune est alors possible. Et c'est donc instinctivement que sa pratique s'étend aussi de ses mains à la terre par des sculptures d'argile.

Dans la série photographique présentée pour l'exposition FEU, elle pénètre les eaux sombres du Rio Negro. La lumière du soleil les traverse pour illuminer le corps nu de l'artiste, se révélant sous le rouge feu du fleuve. Cette performance est comme une purification, une renaissance. Par le prisme de son corps s'immergeant dans les eaux, Bianca Lee-Vasquez évoque un dialogue organique et sensible, un cycle le reliant intimement aux éléments naturels.



Native

11.2021 / 06.2022

Cette trilogie d'expositions emprunte autant au domaine des arts qu'à celui de la science et de la métaphysique. Ces trois expositions explorent l'équilibre originel des mondes du minéral, du végétal et de l'espace environnant.

En sondant les relations invisibles qui articulent les règnes du vivant, chaque cycle vise la compréhension de nos propres origines et nous interroge sur notre légitimité à occuper en place et en fonction l'espace qui nous entoure. Car avant de renvoyer aux premiers humains, *NATIVE* désigne les origines de la Terre, celles de la roche en fusion et des nuages de poussières galactiques.

Nous revenons ici sur 3 très belles découvertes, 3 artistes, 3 univers et 3 médiums différents, Sarah Valente, Louise Rocard et Magdalena Karpinska.



En haut à droite - Sarah Valente - Pigments, aquarelle et pluie sur toile - 2022 - 160 x 123 cm
Ci dessus - Louise Rocard & Gordon Spooner - *The girl who fell to earth* - tirage photographique - 2018 - 50 x 75 cm
Page de droite - Magdalena Karpinska - *Shelter* - Peinture sur soie - 2022 - 140 x 380 cm



Boutique

Nous vous proposons une sélection de marques qui nous ont plu pour leur pertinence, et l'engagement qu'elles ont dans leur démarche globale. De nombreux coups de coeur viendront agrémenter la boutique au fur et à mesure car nous ne nous interdisons pas d'être séduits et de vous surprendre!

Moma - Areaware

Museum small gift

Marie Jeanne Grasse - SeemSoap

Parfums d'intérieur et savons arty

Fullmohair Alchemist

Sans doute les plus beaux bonnets du monde :-)

Nadege Seguy

Notre petite mascotte en cuir Weston !

Marie Fantino

Bijouterie Haut la main !

Marc Vidal

Casse têtes et illusions d'optiques vintage

Poppik & Pirouette Cacahuète

Puzzle, posters et kits créatifs pour enfants

SEE éditions

Tee-shirt, sweat et tote bag en direct de notre lifestyle, nos éditions de foulards d'artistes en série limitées imprimés avec amour chez Frenesy - Lyon, grand spécialiste de la soie

Minéraux

Notre sélection de curiosités minérales

Salon de thé

Faire une pause au sein de la galerie, rafraîchissements chauds ou froids et pâtisseries gourmandes en direct de notre boulangerie favorite! C'est peut-être aussi l'occasion de prendre le temps et d'apprécier la sélection d'ouvrages d'art de notre bibliothèque en libre accès ?

Librairie

Depuis le premier volet de *Native - Minéral*, nous attachons une grande importance aux livres et aux écrits, nous nous sommes ainsi engagés dans une démarche d'auto édition et 9 ouvrages dont certains en édition limitée d'art constituent déjà notre bibliothèque. Outre notre sélection générale, et en partenariat avec des éditeurs reconnus nous vous proposons une offre pertinente et aiguisée !

The Drawer Livres d'artistes autour du dessin

Loco éditions Un regard original sur la photographie contemporaine

Reliefs Des éditions dédiées à la nature et à l'exploration

AWA a week abroad Petits guides de voyages magiques et éclairés.

Hood Librairie de quartier
Une sélection 360° affûtée

Mais aussi ! ...

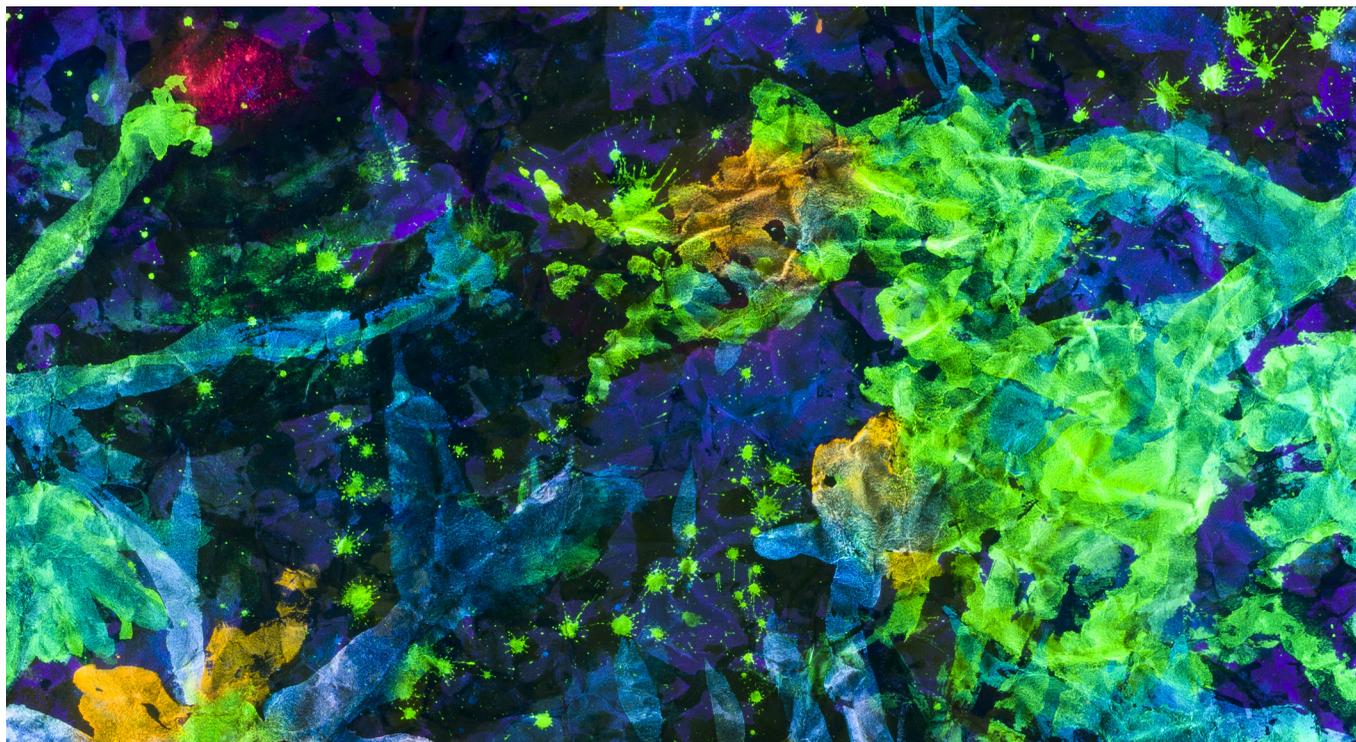
Mariinskaya School

Nous accueillons au sein de la galerie Kristina Mariinskaya qui fort de 12 années d'expérience vous proposera un apprentissage complet de la peinture et du dessin. Renseignements sur place ou sur notre site internet.

Concert

Le 29 novembre nous aurons le plaisir de vous présenter notre premier concert, cette programmation est réalisée en collaboration avec l'association Boula Pop. Renseignements sur place ou sur notre site internet. Nous vous avons promis un endroit de convivialité, de rencontres et d'échanges alors soyez les bienvenus ..

Art Culture Life Style



Cinq questions à :

Une Américaine à Paris

Rebecca Voight est écrivaine et rédactrice de mode en France depuis le début des années 80. La grande époque des chocs créatifs et d'une effervescence menée entre autre par Jean Paul Gaultier et Azzedine Alaïa qui deviendra plus tard un ami. Sa plume noircit avec joie et bonne humeur les pages mode de journaux prestigieux comme : *W*, *Interview*, *New York Times*, *Exhibition* et *Leaf* en France.

Rebecca me reçoit à Montmartre à la terrasse d'un café où il fait encore bon malgré un mois d'octobre bien avancé. Ce qui m'impressionne tout de suite c'est sa convivialité, son large sourire communicatif, et cet accent américain de la côté ouest, quelle élégance! Et puis cette grande expertise que l'on ressent quand elle commence à enchaîner ses pensées avec beaucoup de franchise et de simplicité ...

Un pur bonheur, je commence mon interview :

MG : Bonjour Rebecca, je me suis laissé dire que vous étiez sensible à l'art, pouvez-vous nous en dire plus ?

RV : D'une manière générale ce qui me fascine dans l'art c'est l'acte de création en lui-même, ce moment où les idées de l'artiste basculent vers une mise en forme sensible. J'aime me laisser surprendre par cet instant créatif qui m'ouvre les portes du questionnement.

Je suis plus sensible à la sculpture aujourd'hui car je suis entouré par cet univers, mais mes premières approches de l'art sont la peinture.

MG : Vous rappelez vous depuis quand vous avez cet intérêt pour l'art, et sauriez-vous nous en expliquer les raisons ?

RV : J'ai cet intérêt depuis mon enfance à San Francisco lors d'expositions où ma sœur Katie et moi accompagnions nos parents, celles-ci devenaient vite nos terrains de jeux. L'art y était pour nous amusant et cette époque fantastique du début des grandes expositions nous émerveillait. Plus tard, j'ai manifesté beaucoup d'intérêt pour les décors de vitrines et toute la magie qu'elles véhiculaient, toujours cet effet Waouh ! généré par l'instant créatif que je vous évoquais juste avant.

MG : Lors de vos différentes sorties et activités, aimez vous être accompagnée ou préférez vous vivre seule ces instants ?

RV : Définitivement contempler seule et en parler après, c'est une question de rythme de visite et d'intérêt personnel. Avoir un moment seule avec une œuvre permet de mieux ressentir la dimension affective et d'intégrer ce qu'à voulu exprimer l'artiste. Évoquer ses impressions après une exposition est aussi important car cela permet d'avoir des échanges.

MG : A quelle fréquence consacrez vous du temps à l'art ?

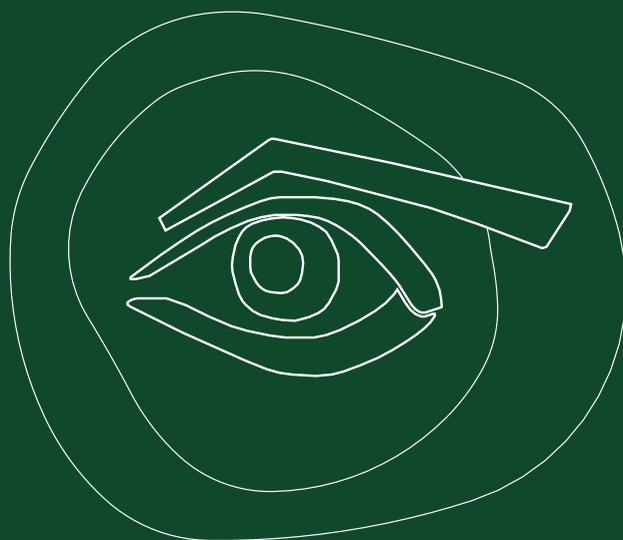
RV : Je n'ai pas de règles, c'est au feeling ... me laisser emporter, à l'occasion de vacances en famille ou en fonction de l'opportunité d'expositions. J'ai longtemps fait abstraction de ces sorties car dans le cadre de mon métier j'ai toujours voulu célébrer la mode, l'art était alors l'élément déconcentrant ! J'admire les œuvres de Édouard Manet, Vincent Van Gogh, Francis Bacon ...

MG : Quelle exposition pourriez vous nous conseiller ?

RV : L'exposition Frida Kahlo au Palais Galliera, une formidable mise en scène de tous les éléments qui ont entouré la vie de l'artiste et par lesquels elle s'est construite une identité très influente encore aujourd'hui. Une belle preuve de la convergence entre la mode et l'art.

Je vous conseille également un livre : *What Artists Wear* de Charlie Porter.

MG : Merci Rebecca pour votre temps et toutes vos pensées ... une sixième question qui n'était pas prévue ! Vous pourriez nous faire un dessin ?



SEE Galerie

@seemaraiparis
www.see-marais.com

238 rue Saint Martin - Paris 3